NOUVELLES

UNE DEUXIEME COMMUNAUTE AU BRESIL

Le dernier Chapitre Général nous a demandé *"d'intensifier notre présence au Brésil en restant ouvert à **l'accueil des jeunes***". Cette année deux Frères français et deux Frères africains ont donc rejoint les cinq Frères déjà sur place. Une seconde communauté vient d'être fondée à Palestina, à cent cinquante kilomètres de Coquelandia, dans l'État du Para. Le diocèse est celui de Maraba. Il ne compte que trois prêtres diocésains et une douzaine de religieux. Les Frères y habiteront définitivement à partir du mois de juillet 2005. Les deux communautés ont une charge pastorale mais la mission principale du prieuré de Coquelandia est la formation avec l'accueil vocationnel. Formulons le souhait que de jeunes brésiliens avec qui nous sommes déjà en contact découvrent notre forme de vie et nous rejoignent !

FERMETURE DU PRIEURÉ DE FRANCUEIL

Les Frères missionnaires des campagnes sont arrivés en Indre-et-Loire en 1980, d'abord à Luzillé, puis à Francueil en 1989. Ils viennent de partir. A la suite du décès de trois d'entre eux, la communauté se trouvait réduite à deux. A la célébration d'au revoir le dimanche 17 octobre 2004, il y avait sans doute des regrets dans les coeurs, mais ce fut surtout une journée d'action de grâce pour ces vingt-quatre ans de présence, vécue dans un climat de confiance et tournée vers l'avenir. Après le départ des Frères Étienne et Philippe mi-novembre, un couple chrétien a emménagé dans la maison des Frères, dans un esprit de service, pour quelle puisse continuer à être lieu d'accueil et relais paroissial.

Marc LAPIE, oncle des Frères Remi et Thierry MANGEART, est décédé le 11 novembre 2004. Né en 1917 et ordonné prêtre en 1943 pour le diocèse de Reims, il y fut aumônier de la JAC et du MFR de 1948 à 1962. Il encouragea la formation, spécialement celle des salariés agricoles. A son enterrement, Joseph Yverneau dira : *"A travers voir - juger - agir, Marc Lapie nous a aidés à réfléchir sur nos activités, nos comportements et à analyser la place de chacun. Avec lui, nous découvrions que l'Evangile et la foi étaient imprégnés dans notre vie, que l'Espérance nous permettait de franchir les obstacles, que rien ne pouvait se réaliser sans les autres et toujours avec respect et amour."* Secrétaire de la Commission épiscopale du monde rural, il voulut garder une attache avec le monde rural et devint curé d'une paroisse dans le diocèse d'Evry. Ce diocèse le garda par la suite comme vicaire général pour le monde rural et responsable de la formation des diacres. Monde rural et formation ont donc été les deux axes forts de son ministère : il n'est pas étonnant que nous nous soyons trouvés proches de lui.

L'ÉTÉ DE LA SAINT MARTIN

La Mission Martin de Tours* a organisé l'été de la Saint Martin. Quatre bateaux de Loire - que l'on appelle des toues - ont remonté le fleuve de Candes jusqu'à Tours avec six escales entre le 8 et le 11 Novembre 2004. La légende qui évoque un renouveau de l'été au moment de l'entrée de l'hiver rappelle les trois jours du transport du corps de St Martin, mort à Candes le 8 et enterré à Tours le 11 Novembre 397. Ce périple fluvial a eu un gros succès, tant aux escales qu'à Tours où le capitaine d'un bateau remit le manteau de St Martin au maire de la ville. Ensuite, en présence de l'archevêque de Tours, de l'association Amitiés Touraine-Hongrie et de bien d'autres, a été dévoilée une sculpture "le pas de St Martin" à l'endroit où fut enterré Martin. Cette manifestation a lancé le projet d'itinéraire culturel européen. A suivre… * *Voir Chronique de Septembre 2004, page 23.*